

Rapport d'étude



Département : 29

Commune et propriétaire: LOCRONAN

Edifice : Eglise

Objet : Retable du Rosaire, étude préalable

Maître d'ouvrage : Mairie

Contrôle scientifique et technique : DRAC Bretagne, Mme Cécile Oulhen, conservatrice des M.H.
C.A.O.A. 29, Mme Isabelle Gargadenec, conservatrice en chef.

Date d'exécution des travaux : novembre 2014 – Janvier 2015

Nom de l'auteur : Vincent Chérel

SOMMAIRE

- Introduction :	p. 5
- Présentation historique	p. 6 à 7
- Environnement	p.8
1 - Etude des menuiseries	
1-1- Description stylistique	p. 10 - 13
- Elévation côté	p. 13
1-2- Constat d'état : description et relevé des altérations	p. 14 - 19
1-3 Conclusion (Menuiserie)	p .20
2 - Etude des polychromies	p. 22
2-1- Relevé et descriptions des altérations	p. 22-24
2-2- Etude stratigraphique	p. 26-34
2-3- Essais de nettoyage de la polychromie	p. 36-37
2-4- Conclusion (Polychromie)	p. 38
3 - Propositions de travaux et estimation des coûts	p. 40-42
3-1- Prescriptions sur l'organisation et la sécurité	p. 43

1 : Introduction :

Dans le cadre de l'entretien et de la mise en valeur de l'église, la commune de Locronan nous a commandé l'étude préalable à la restauration du retable du Rosaire situé dans la chapelle nord du chevet de l'église.

Nous sommes intervenus au cours de l'automne 2014 pour établir un reportage photographique, des relevés côtés, des constats d'état du mobilier et les examens des décors peints. Après dépose de l'échafaudage, nous avons également pu déposer un panneau afin d'observer le revers du retable.

Dans un second temps, après analyse des altérations, nous avons proposé des travaux de restauration des menuiseries et des décors polychromes avec des variantes. Nous avons réalisé le chiffrage du coût des travaux avec les durées estimatives d'intervention. Des préconisations concernant l'organisation et la sécurité du chantier complètent le présent rapport.

Cette étude a été présentée in-situ, le 11 février 2015, à la municipalité représentée par M. le Maire, aux conservatrices Mmes Cécile Ouhlen (DRAC Bretagne) et Isabelle Gargadennec (C.A.O.A.29) et monsieur Yann Celton (CAOA 29 et diocèse) afin de préciser et valider les choix de restauration.



Présentation historique

Commune appartenant à l'évêché de Quimper et au pays de Cornouaille, le bourg de Locronan est très anciennement lié à l'histoire du duché de Bretagne puisque la légende rapporte que le comte de Cornouaille, Alain Canhiart fonda un prieuré dédié à saint Ronan à l'emplacement de la bataille qu'il remporta face au duc Alain en 1031. Par la suite, cet important centre de pèlerinage connu pour sa Troménie, bénéficiera des dons des ducs de Bretagne, notamment pour l'édification de l'église actuelle à partir du 15ème siècle.

Cette église est enrichie et abondamment décorée par les richesses des nobles prééminenciers, des confréries et des dons des pèlerins. Cette période faste décline en même temps que l'industrie toilière périclité à partir de la fin du 18ème siècle. En ce qui concerne le retable du rosaire, objet de la présente étude, c'est en 1668 qu'il fut commandé à Maurice Leroux, représentant d'un atelier landernéen.

Sources :

Portail Glad (Inventaire général du patrimoine culturel),

Base Palissy, Ministère de la Culture

Guide du Patrimoine, Bretagne, édition du Patrimoine Monum, Paris, 2002

Nouveau répertoire des églises et chapelles, René Couffon et Alfred LeBars, Quimper, 1988

La peinture religieuse en Bretagne 17 - 18 ème, Maud Hamoury, PUR, 2010

Les retables du rosaire dans le Finistère, Louis Grall, éd. Ti Embann, 2010

Les retables bretons, Yannick Pelletier, éd. Ouest-France, 1984

* *Remerciement à M. Celton pour la communication d'anciennes cartes postales.*

Environnement

Avant d'étudier le retable, nous avons observé son environnement proche : le clos et le couvert de la chapelle nord, ainsi que le climat à l'intérieur de l'édifice.

L'humidité est très présente dans l'édifice; lors de notre intervention il était fréquent d'observer la condensation de l'humidité sur les pierres.

D'autre part, nous avons repéré des tâches sur la voûte maçonnée et des décollements de l'enduit. Après vérification de l'extrados des voûtements, nous avons repéré des infiltrations au niveau de la couverture ainsi que de nombreuses attaques actives d'insectes xylophages sur des pièces de charpente. L'accès au chéneau permet également de se rendre compte du nombre d'ardoises manquantes, du développement des mousses, lichens et dépôts de feuilles mortes provoquant le bouchage des exutoires. Les eaux pluviales ne sont plus correctement évacuées et risquent de dégrader le bâtiment et donc le mobilier qui y est conservé.

Relevé du climat courant novembre et décembre 2014 : de 5 à 12 ° C et entre 80 et 99 % d'hygrométrie relative.



1 - Etude des menuiseries :

1 - 1- description stylistique :

Ce retable en bois polychrome est composé d'un corps central encadré par deux ailes à pans coupés. Il s'élève sur trois registres.

Le premier niveau s'articule autour d'un large autel à tombeau rectangulaire surmonté d'un gradin et d'une prédelle à rinceaux végétaux qui reçoit au centre une niche à colonnettes torsées et dôme abritant une statuette d'une Vierge à l'Enfant. De chaque côté, des caissons d'assise supportant des stylobates encadrent symétriquement les socles semi-circulaires des niches qui se terminent par des angelots à deux paires d'ailes encadrés par des palmes nouées de rubans. Les façades de stylobates sont décorées de cartouches dorés à médaillons circulaires et de putti retenant des chutes de fleurs et des filets de perles. A noter que le sculpteur reprend l'iconographie de la perle (= chapelet) et de la rose (= rosaire) pour accentuer le thème du rosaire.

Le second registre polarise l'attention du spectateur et du fidèle par la présence d'un grand panneau central mettant en scène la Donation du rosaire par la Vierge mère à Saint Dominique et sainte Catherine. La théâtralité est renforcée par la sculpture en haut-relief des personnages et des quinze médaillons du rosaire. L'effet de convergence du regard est accentué par le mouvement curviligne du haut du cadre qui répond à la composition triangulaire des trois personnages centraux. Le mouvement des colonnettes torsées et à pampres ainsi que des grandes chutes de fleurs des extrémités amplifie l'effet de verticalité. A ce niveau, les niches présentent deux ronde-bosses représentant à dextre saint Joseph et à senestre saint Joachim. Les niches sont couronnées d'un dôme arrondi à galerie de balustres sommées d'un bouquet de fleurs.

Le registre sommital débute par un entablement assez modeste orné d'angelots aux ailes dorées. Cet entablement supporte trois frontons à corps carré reliés par une galerie ajourée de rinceaux végétaux. Côté dextre on trouve un buste de la Vierge en haut-relief et en vis à vis une représentation de saint Jean. Au centre la composition s'élève sur un panneau curviligne offrant une représentation de Dieu le Père bénissant et tenant l'Orbe. L'élévation se poursuit par deux anges encadrant le blason des seigneurs préeminenciers et s'achève par un monumental vase cerné de putti dorés sur lequel trône une croix à couronne d'épines.



Blason aux armes des familles de Névet, Lezhascoët et alliés

Ce retable commandé à l'atelier de Maurice Leroux de Landerneau est beaucoup plus travaillé et de composition plus savant que les quelques autres exemples de retables du rosaire qui lui sont également attribués. Les retables de l'église de Crozon, de Bodilis, de Braspart ou de Plabennec n'ont pas d'ails à pans coupés ni de décors au vocabulaire sculpté aussi varié et riche. D'autre part ils sont sommés de frontons rompus triangulaires encadrant une niche sommitale. Cet atelier utilise très souvent des séries de colonnes torses jumelées.



Bodilis



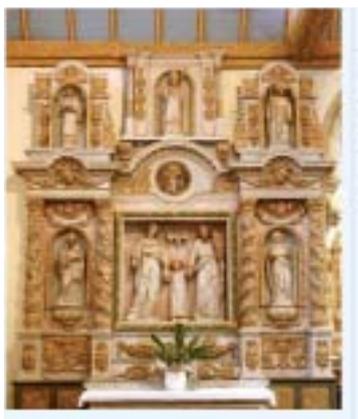
Crozon



Plabennec



Braspart



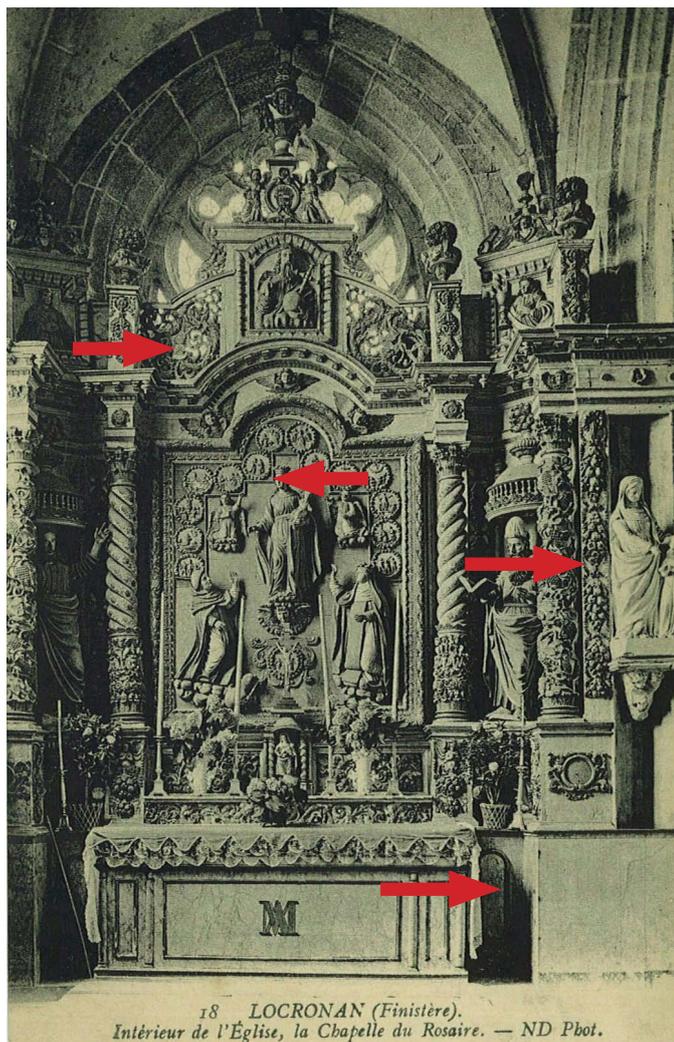
Ce retable de la « Sainte famille », édifié en 1674 dans l'église de Bodilis présente plus de caractéristiques proches de celui du rosaire de Locronan que les autres retables du rosaire attribués au même atelier.

La structure du premier registre à 4 stylobates, les deux gradins sculptés, les 4 colonnes torses à pampres ainsi que l'entablement curviligne ressemblent au retable de Locronan.

Ici, la composition tire parti au mieux de cet espace difficile à aménager de par la baie et les retombées de piles engagées. En effet, on ne peut pas adosser la boiserie à un mur et les retombées des nervures de la voûte ne facilitent pas la fixation des menuiseries qui doivent être écartées des murs.

Pour privilégier le registre central qui est très richement décoré, le maître d'oeuvre a choisi de réduire au maximum le premier registre qui donne l'impression d'être écrasé. En revanche, il a trouvé une solution ingénieuse pour conserver l'élévation centrale avec une convergence du regard depuis la scène centrale jusqu'au Père éternel sans occulter complètement le vitrail à l'arrière qui restait une source de lumière nécessaire dans cette partie de l'édifice. Il a donc utilisé une galerie ajourée curviligne qui encadre le fronton central.

On peut remarquer le vocabulaire sculpté qui reprend des copies de modèles savants pour les cartouches, les putti ou les filets de perles et rubans. On ressent la volonté ostentatoire de proposer le style en vogue.

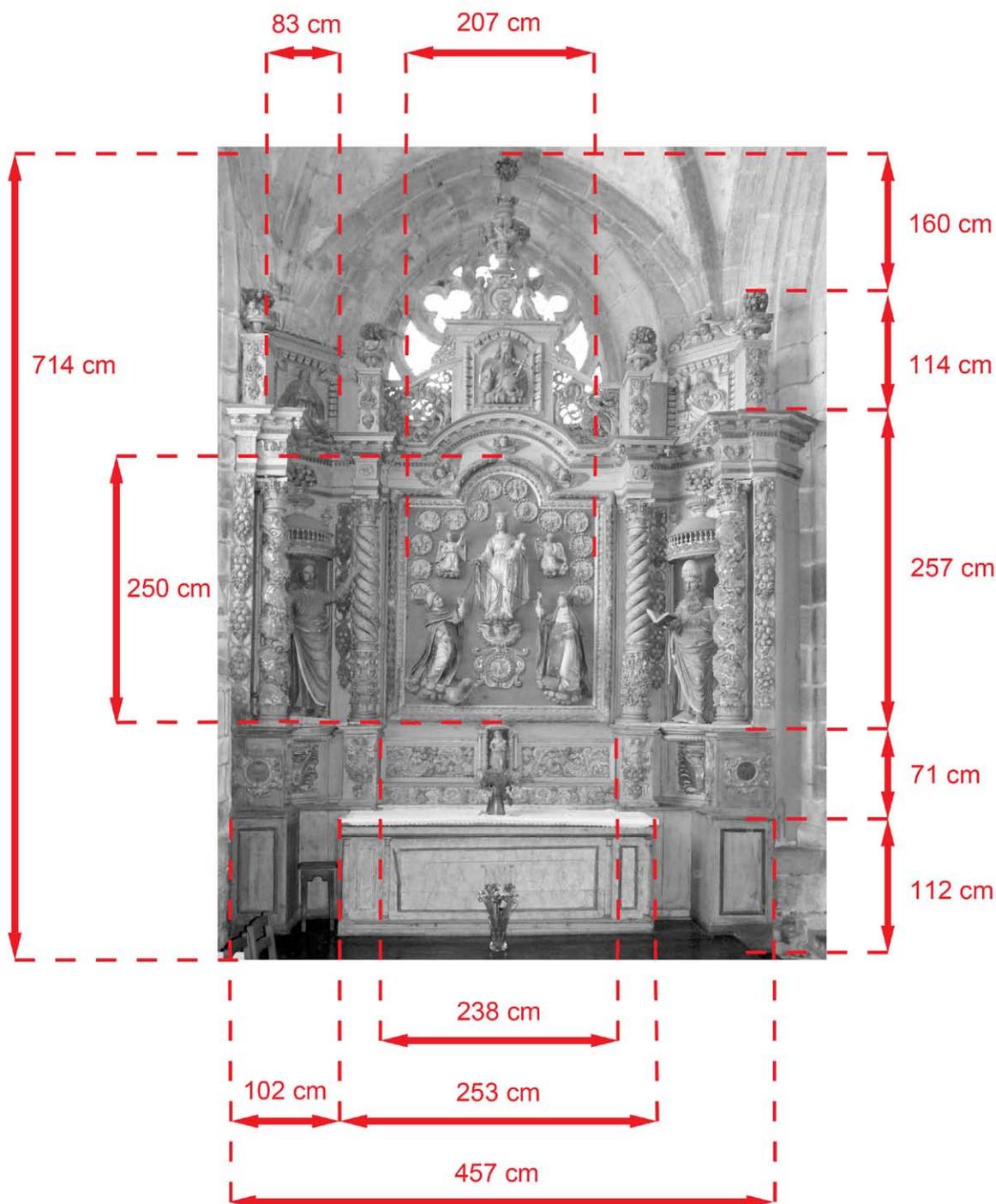


En comparant ces deux clichés, plusieurs différences sont notables. Le panneau central est recouvert d'un fond délimité par des baguettes entre les personnages en haut-relief et les médaillons du Rosaire. Il n'y a plus de crucifix surmontant la niche du second gradin. Sur le registre d'assise, des panneaux rectangulaires à moulures existent aujourd'hui sur les stylobates extérieurs alors qu'auparavant des moulures cintrées en partie haute étaient fixées sur les caissons entre l'autel et les stylobates extérieurs (cf. flèches rouges sur les clichés ci-dessus). Enfin, on distingue un emmarchement plus étroit encadrant l'autel.

A noter également que le retour senestre du retable était, au début du 20ème siècle, occupé par une boiserie habillant les retombées de pile. A cet emplacement se trouvait un groupe sculpté représentant l'Education de Sainte Anne à la Vierge.

Source Cartolis, notices

Elévation côté - Retable



Nous avons relevé 8 centimètres de faux-aplomb sur la hauteur du retable et 2-3 centimètres de faux niveau.

1- 2- Constat d'état : description et relevé des altérations :

Premier registre :

Les caissons d'assise latéraux sont posés directement sur le sol, sans isolation à la base, ce qui induit des remontées capillaires d'humidité dans le bois . L'embranchement actuel à trois degrés est récent et date probablement du réaménagement liturgique issu de Vatican II. Du ciment comble le niveau de sol au niveau du mur nord.



En revanche la partie centrale est moins en contact avec le sol car l'autel menuisé en tombeau rectangulaire habille une ancienne table en pierre. Le revers des gradins ainsi que les stylobates se trouvent décalés du mur du chevet .

Nous avons déposé les planches d'habillage, côté chœur, pour accéder à la structure arrière du retable et vérifier l'état des maçonneries .



Lames d'habillage récentes, décolorées par l'humidification du bois



Après dépose des lames : vues de la structure porteuse attaquées par les insectes xylophages et destabilisée par des fixations rouillées descellées ou cassées



En façade, de multiples trous d'envol sont visibles sur les stylobates, sur le panneau de façade et le plateau d'autel. De nombreuses restaurations antérieures sont visibles soit par remplacement des bois ou par comblement des volumes disparus par du mastic. C'est aussi le cas des planches de fond des gradins qui sont récentes.

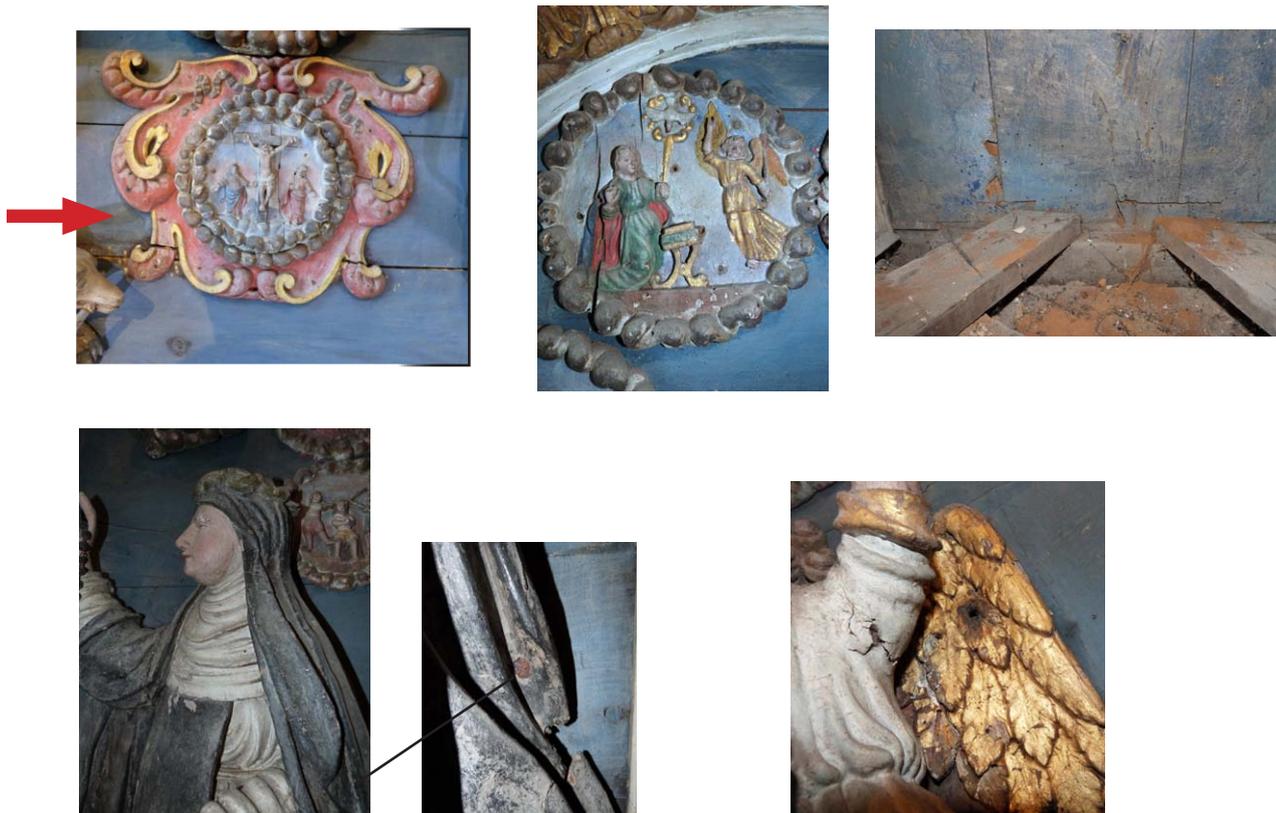
Les moulures et les éléments d'ornementation sculptées comme les cartouches, cuirs, putti et chutes de fleurs sont chevillés et fixés par des pointes oxydées ajoutées au fur et à mesure des réparations.



L'hygrométrie relevée sur les boiseries dépasse partout les 20 % avec notamment 28.6 % sur la plinthe du stylobate côté chœur, 22.5 % sur le plateau d'autel et 26 % près de la chute de fleurs le long du mur et de la baie nord. Ces chiffres sont relativement élevés, dans des niveaux qui favorisent le développement d'infestations biologiques (moisissures, champignons lignivores et insectes). C'est la raison pour laquelle des trous d'envol d'insectes xylophages ont été repérés un peu partout sur le retable et que d'anciennes zones vermoulues ont été comblées par du mastic.

Deuxième registre :

Depuis la base des colonnes jusqu'aux chapiteaux, cette partie du retable est extrêmement décorée avec des fonds constitués de lames assemblées par rainures-languettes et par tenons-mortaises ou assemblages à clef fixés sur une structure charpentée, elle-même scellée aux maçonneries par des pattes sérieusement oxydées. A noter que le lambris de fond de niche est assemblé sur la traverse basse par des queues d'aronde. Les quatre chutes de fleurs, les quinze médaillons des «Mystères», les hauts-reliefs de la Vierge à l'Enfant accompagnée de deux anges, de Saint Dominique, de Sainte Catherine sont, à l'origine, accrochés avec des clous forgés que l'on repère en façade. Puis, au fur et à mesure de la survenue des altérations, des petites pointes ont été ajoutées. De nombreuses disjonctions et cassures résultent de ce type de fixations car les ornements fixés sur plusieurs lames ou sur différents panneaux menuisés ne peuvent supporter les déformations du bois et ses contraintes.



Les colonnes torsées sont réalisées en trois éléments : le tore à feuilles d'acanthé puis le fût torsadé à décor de pampres ou à torsades lisses (de chaque côté du corps central). Le troisième élément étant le chapiteau qui est chevillé à la fois dans le fût et dans l'architrave. Ici tous les chapiteaux présentent, au dessus d'eux, un joint ouvert de 2 - 3 cm. Ce qui veut dire que le premier registre s'est affaissé alors que le troisième registre bascule vers l'arrière. Des cales d'appoint permettent quand même le report de la charge sur les colonnes.



Les ailes latérales sont assemblées au corps central par le revers. On constate de nombreuses interventions sur ces zones particulièrement fragiles et sensibles aux déformations. Des planches plus récentes avec des traces d'usinage et de nombreux raccords de mastic sont clairement repérables. Comme pour le registre inférieur, de multiples pointes oxydées témoignent des interventions successives.



La statuare présentée dans ce registre central est composée, d'une part, de ronde-bosses dans les niches et de haut-reliefs pour Saint Dominique, Sainte Catherine et les anges du panneau central. A noter que la statue représentant la Vierge à l'Enfant est également une ronde-bosse complète. Cette statuare présente des fixations défectueuses pour celle du panneau central et pas du tout de fixation pour les statues ennichées (positionnement instable et précaire).



Clichés du revers des statues et vues rapprochées des cassures au niveau des bases des sculptures rendant précaire leur stabilité.

Troisième registre :

La partie sommitale du retable est constitué d'un entablement, curviligne en son centre, dont l'architrave a été restauré avec des planches de chêne plus récentes. Les raccords et les différentes coupes d'assemblage sont reprises au mastic ou avec des greffes de bois. Les moulurations sont pointées, cf. voir les multiples têtes de pointes oxydées ci-dessous.



L'entablement supporte sur les côtés, deux frontons à corps carrés, ornés de décors floraux (chutes de fleurs et bouquets). Une balustrade ajourée fait la liaison avec le fronton central présentant un haut-relief de Dieu le Père et qui s'achève au-dessus par deux anges encadrant un blason et un vase couronné d'une croix. Ces éléments sont renforcés au revers par des tasseaux pointés qui maintiennent un équilibre précaire. Nous avons déposé ces derniers éléments, qui menaçaient de tomber. Ils se trouvent en dépôt dans la sacristie avec les autres moulures ou ornements mal fixés ou déjà tombés. De nombreuses restaurations sont repérables : pointes oxydées, mastic, bois neuf ...



Planchette de renfort pointée avec mastic,

vue de l'arrière du retable depuis le haut du fronton



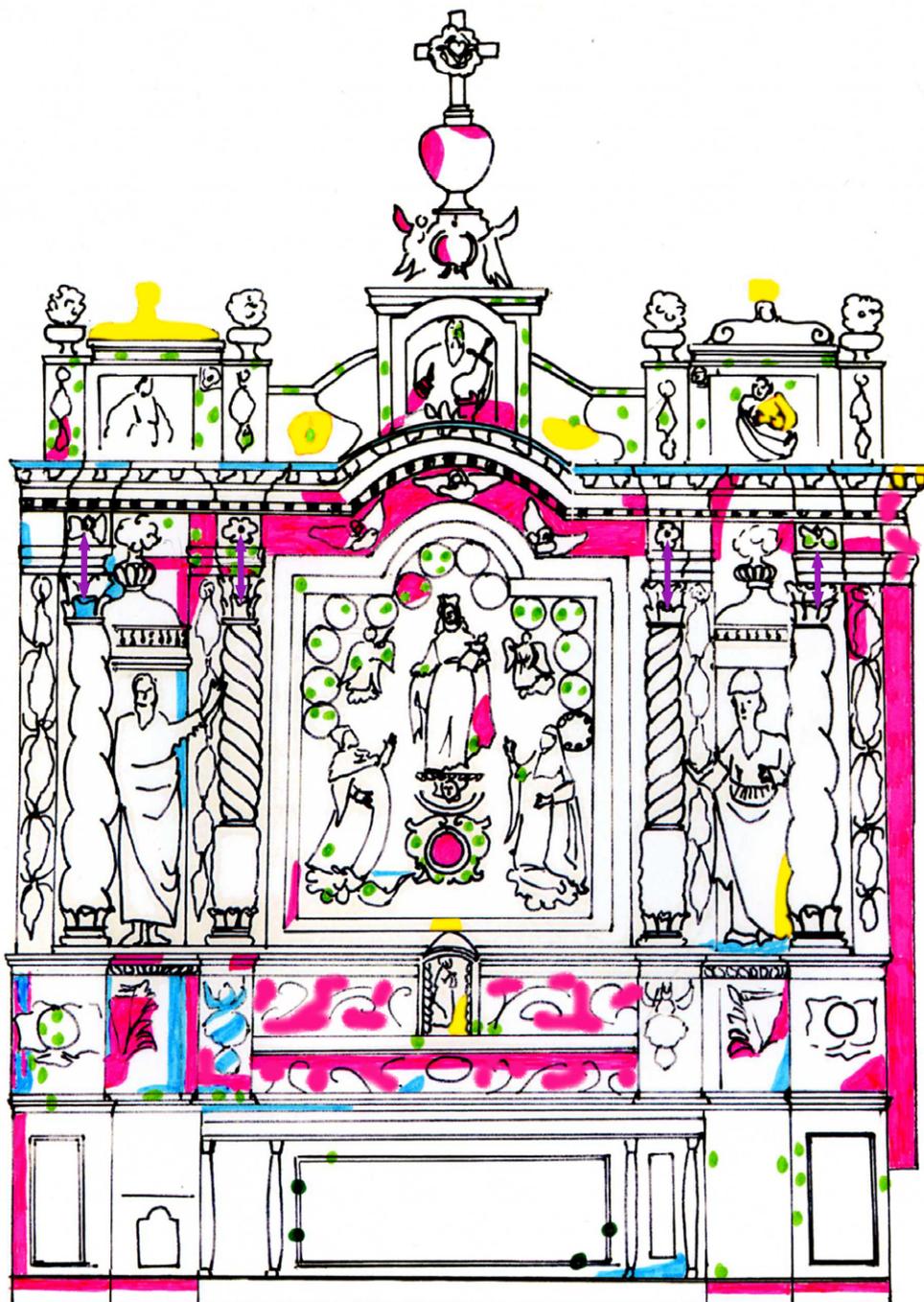
mastic et pointes oxydées



1-3 - Conclusion. :

Au niveau du support, ce retable est probablement proche de sa conception d'origine avec des retours latéraux en biais permettant de tirer profit du volume particulier de cette chapelle nord. L'extrémité de l'entablement et le fileur coté chœur ont été installés au 20ème siècle quand le groupe sculpté de Sainte Anne et la Vierge a été retiré. Les restaurations successives sont relativement bien lisibles et viennent pallier des problèmes de stabilité et des altérations du bois résultant de l'humidité. Au fil du temps l'ensemble s'est affaissé plus en faux aplomb qu'en faux niveau. A tel point que la partie sommitale menaçant de tomber a été déposée.

Schéma de synthèse des altérations



- | | | |
|--|---|--|
| ■ Clous et pointes oxydés | ■ Vermoulores | ■ Restauration (mastics, bois remplacés) |
| ■ Parties manquantes | ↔ Affaissements | ■ Vis |

2 - Etude des polychromies :

Un premier examen visuel des décors peints permet de relever un certain nombre de désordres et altérations.

Dans un second temps, nous avons réalisé une étude stratigraphique des décors par sondages au scalpel sous lunettes binoculaires grossissantes, in-situ.

Pour terminer l'étude du décor polychrome, nous avons réalisé différents essais de nettoyage et de dévernissage.

2 - 1 - Relevé et description des altérations :

Les clichés suivants illustrent les types de désordres relevés sur l'ensemble des boiseries. Certains de ces désordres comme l'empoussièrément ou les soulèvements de couche picturale sont liés aux conditions de conservation, alors que d'autres sont liés aux interventions successives comme par exemple les repeints jaunes à la place de la feuille d'or ou les repeints en trompe-l'oeil des sculptures manquantes.

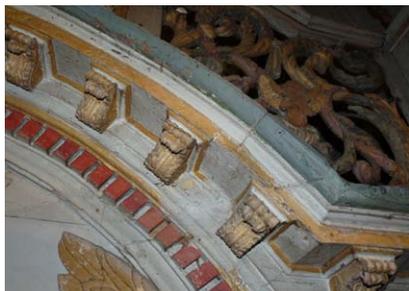
- Empoussièrément



- Ecaillages et décollement de la couche picturale



- Repeints et surpeints dommageables



Repeints malhabiles et de teintes différentes (vert puis bleu)



Angelot peint en trompe l'oeil en remplacement de l'élément sculpté disparu. Cette intervention est déjà visible sur la carte postale du début du 20ème siècle tout comme la feuille d'or incomplète sur les ailes des putti

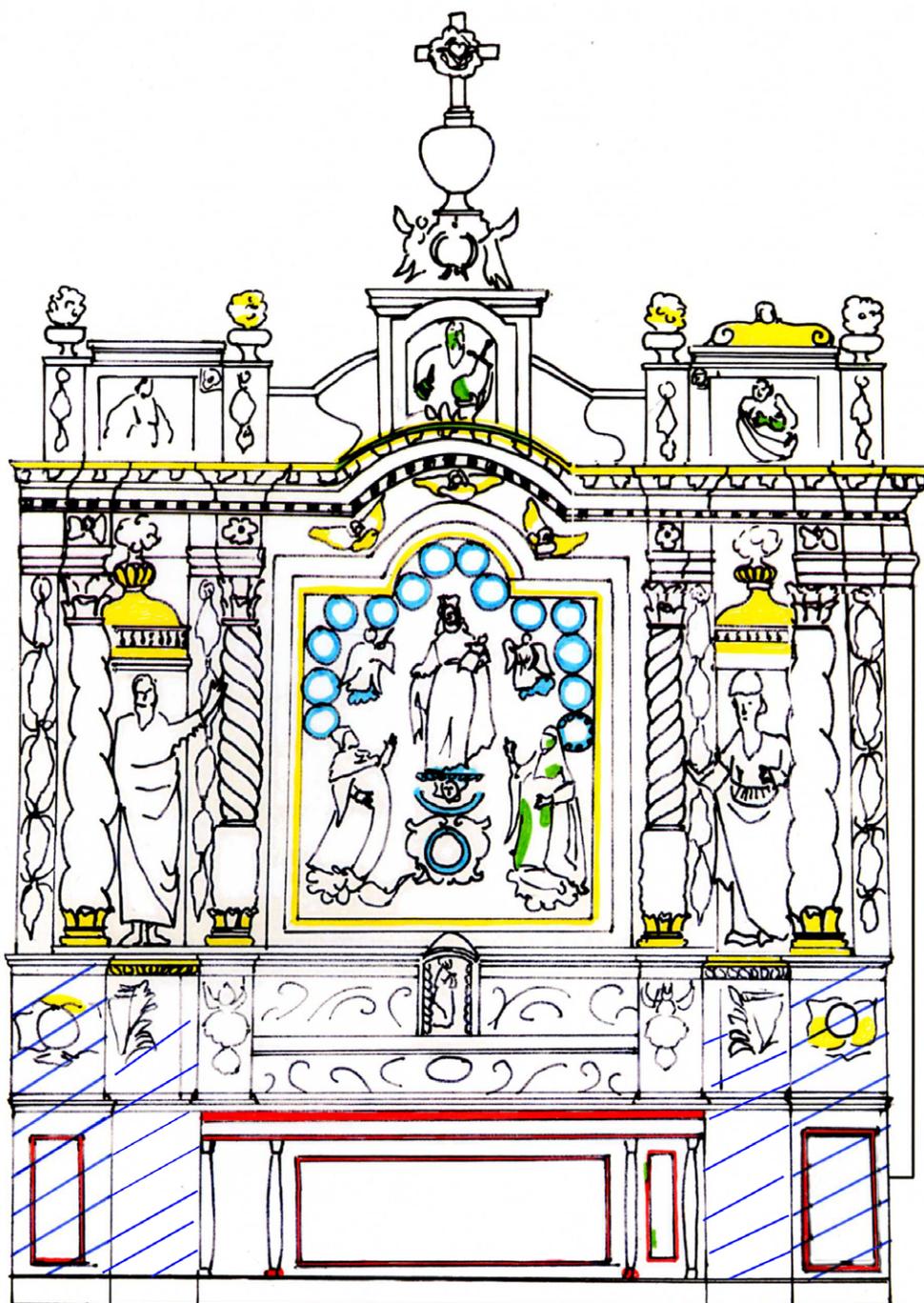


- Repeints de bronzine, argenture et vernis oxydés



De nombreuses zones lacunaires sous-jacentes, lacunes et usures de la couche picturale sont liés à l'usage. C'est particulièrement vrai pour les parties basses plus facilement accessibles.

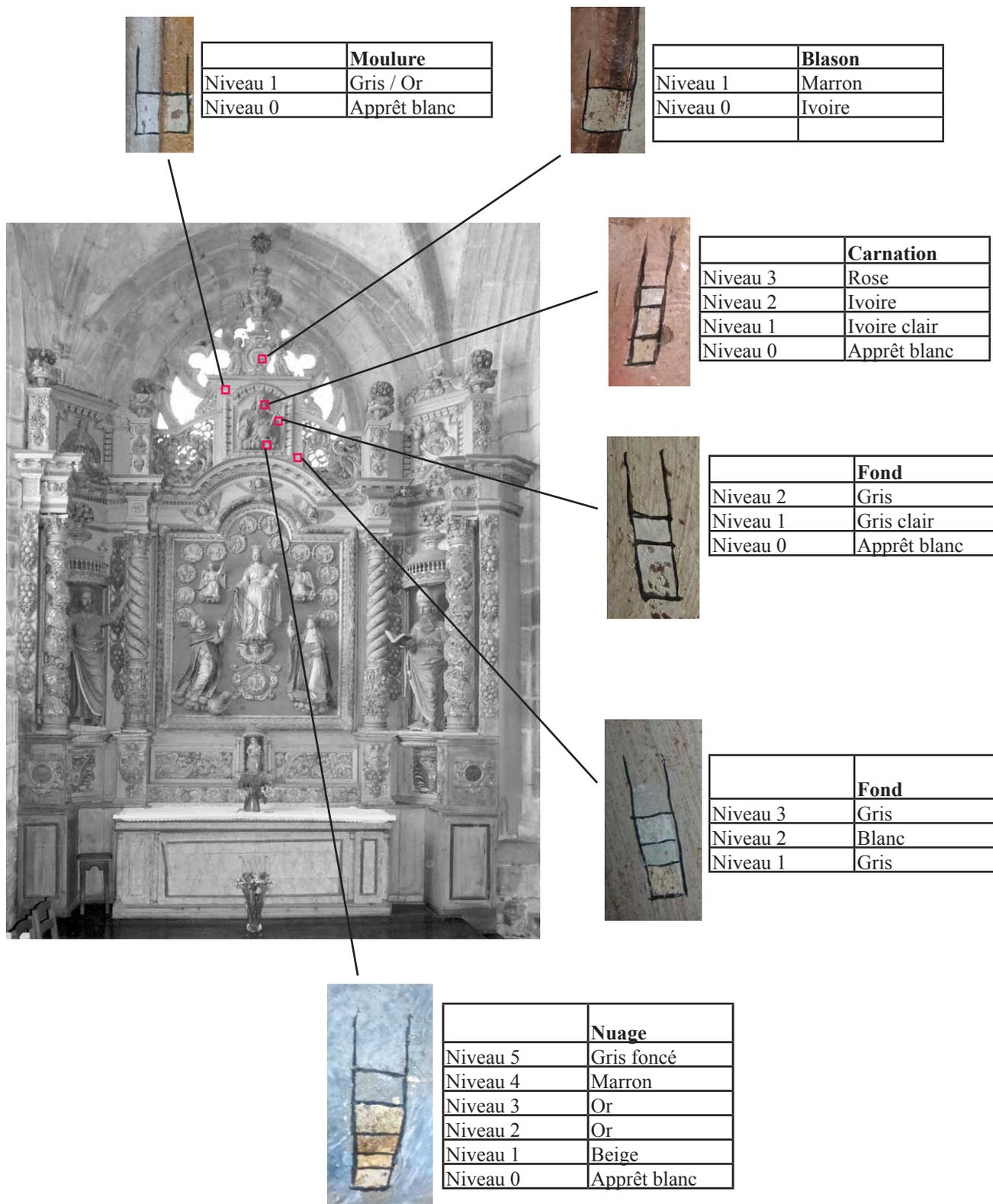
Schéma de synthèse des altérations



- | | | |
|---|---|--|
| Teinte jaune sur or manquant | Traces d'argent | Bronzine |
| Ecaillages et soulèvements | Cire teintée | |

2 - 2 - Etude stratigraphique

Nous avons procédé à des coupes stratigraphiques, au scalpel sous lunettes binoculaires, sur le mobilier afin d'évaluer les différents strates de polychromies présentes. Une soixantaine de sondages ont été nécessaires pour mieux appréhender la complexité du décor riche et foisonnant.

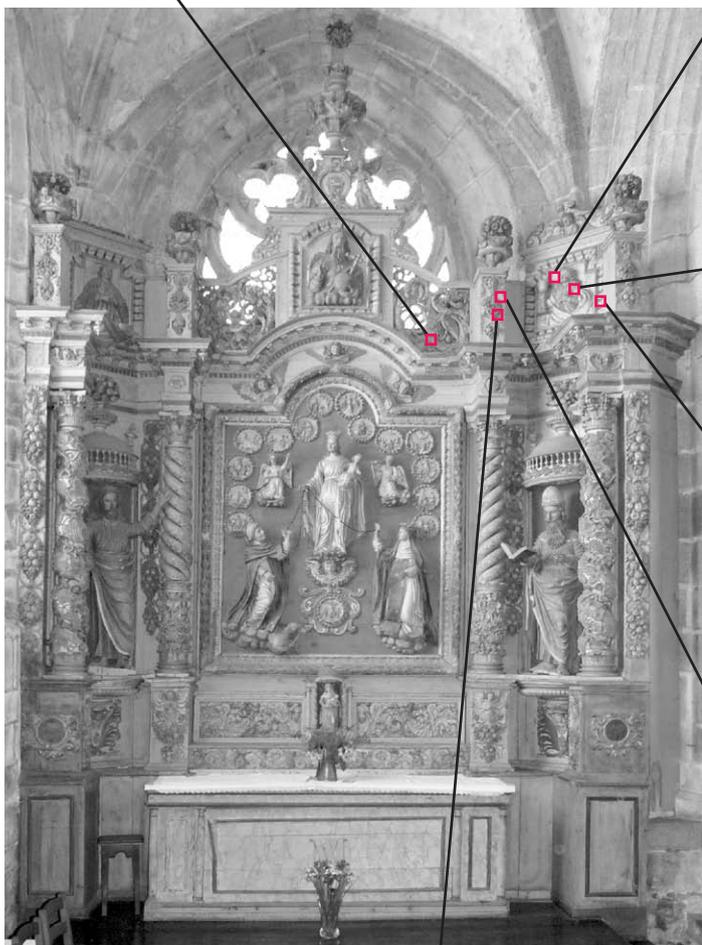




	Feuille
Niveau 2	Or
Niveau 1	Gris
Niveau 0	Apprêt blanc



	Fond
Niveau 2	Gris
Niveau 1	Gris
Niveau 0	Apprêt blanc



	Vêtement
Niveau 3	Or
Niveau 2	Marron foncé / Or
Niveau 1	Ocre jaune
Niveau 0	Apprêt blanc



	Moultures
Niveau 2	Blanc
Niveau 1	Blanc
Niveau 0	Apprêt blanc



	Feuillage
Niveau 2	Gris
Niveau 1	Blanc
Niveau 0	Apprêt blanc



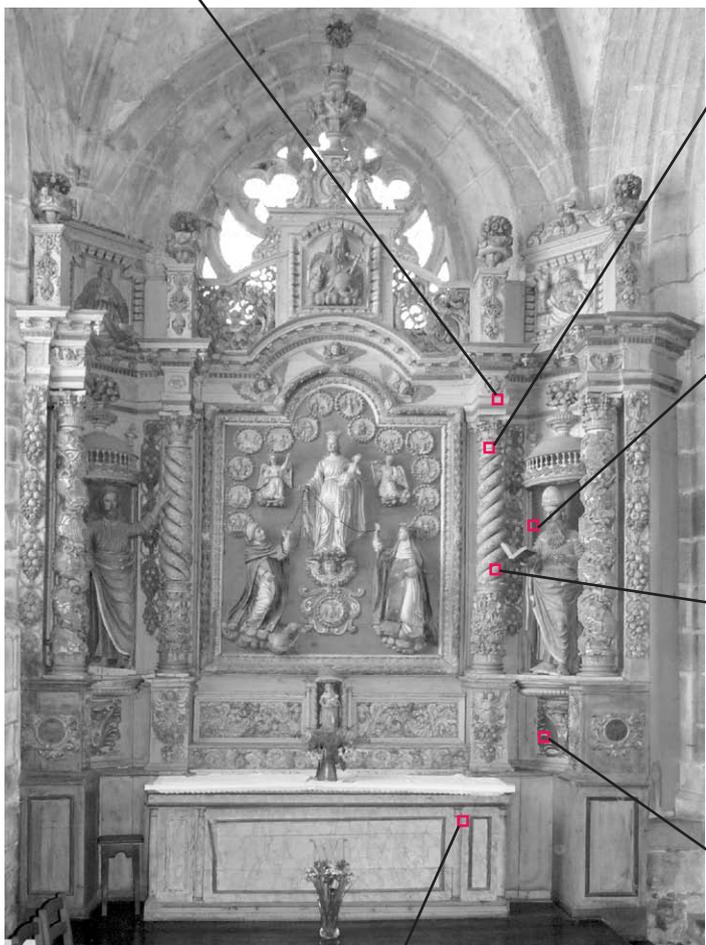
	Feuille
Niveau 2	Vert
Niveau 1	Vert clair
Niveau 0	Apprêt blanc



	Frise
Niveau 2	Surpeint bleu
Niveau 1	Vert
Niveau 0	Apprêt blanc



	Astragale
Niveau 3	Or
Niveau 2	Gris clair
Niveau 1	Noir
Niveau 0	Apprêt blanc



	Niche
Niveau 3	Bleu foncé
Niveau 2	Bleu foncé
Niveau 1	Marron
Niveau 0	Apprêt blanc



	Colonne
Niveau 3	Décor bleu et or sur fond gris
Niveau 2	Décor bleu
Niveau 1	Noir
Niveau 0	Apprêt blanc



	Palmette
Niveau 4	Vert
Niveau 3	Vert jaune
Niveau 2	Blanc
Niveau 1	Rose
Niveau 0	Apprêt blanc



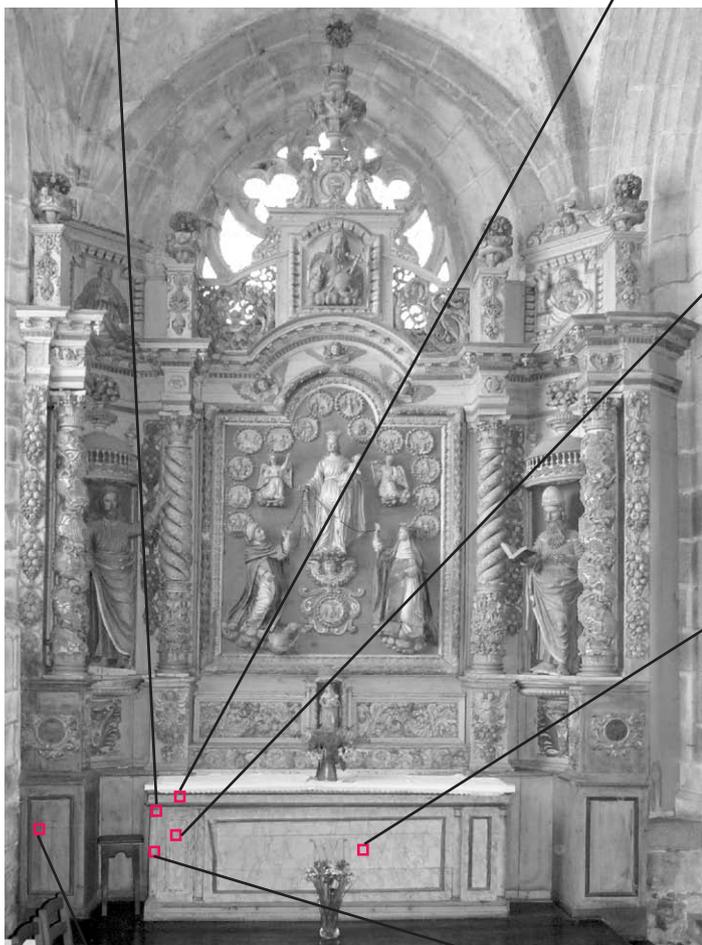
	Autel
Niveau 6	Faux marbre
Niveau 5	Gris soutenu
Niveau 4	Gris clair
Niveau 3	Beige
Niveau 2	Vert foncé
Niveau 1	Terre de sienne
Niveau 0	Rosé



	Haut colonne Autel
Niveau 5	Faux marbre bleu gris
Niveau 4	Noir
Niveau 3	Blanc
Niveau 2	Gris foncé
Niveau 1	Ocre
Niveau 0	Apprêt blanc



	Haut Autel
Niveau 5	Faux marbre blanc gris
Niveau 4	Gris bleu
Niveau 3	Gris blanc
Niveau 2	Blanc
Niveau 1	Ocre
Niveau 0	Apprêt blanc



	Autel
Niveau 7	Gris bleuté
Niveau 6	Gris
Niveau 5	Gris
Niveau 4	Gris ocre
Niveau 3	Gris
Niveau 2	Gris foncé
Niveau 1	Noir
Niveau 0	Terre de sienne



	Devant Autel
Niveau 7	Faux marbre gris bleu
Niveau 6	Gris soutenu
Niveau 5	Blanc beige
Niveau 4	Gris rosé
Niveau 3	Orangé gris clair
Niveau 2	Gris clair
Niveau 1	Décor noir, rose et violette
Niveau 0	Terre de sienne



	Soubassement
Niveau 5	cire teintée
Niveau 4	Blanc
Niveau 3	Blanc
Niveau 2	Gris
Niveau 1	Blanc
Niveau 0	Apprêt blanc



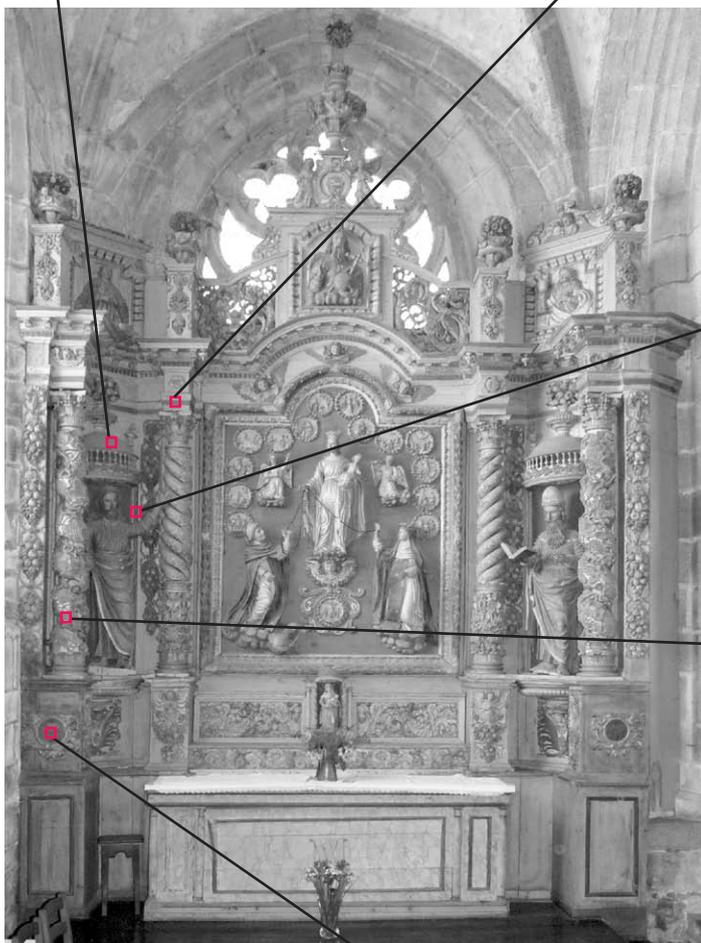
	Devant Autel
Niveau 4	Faux marbre gris bleu
Niveau 3	Bleu gris
Niveau 2	Blanc gris
Niveau 1	Noir
Niveau 0	Apprêt blanc



	Fond
Niveau 2	Or
Niveau 1	Ocre jaune
Niveau 0	Apprêt blanc



	Moulure
Niveau 2	Vert
Niveau 1	Vert foncé
Niveau 0	Apprêt blanc



	Niche Moulure
Niveau 2	Bleu / gris / bronzine
Niveau 1	Bleu foncé / blanc / blanc
Niveau 0	Apprêt blanc / blanc / blanc



	Feuille colonne
Niveau 2	Vert
Niveau 1	Ocre jaune
Niveau 0	Apprêt blanc



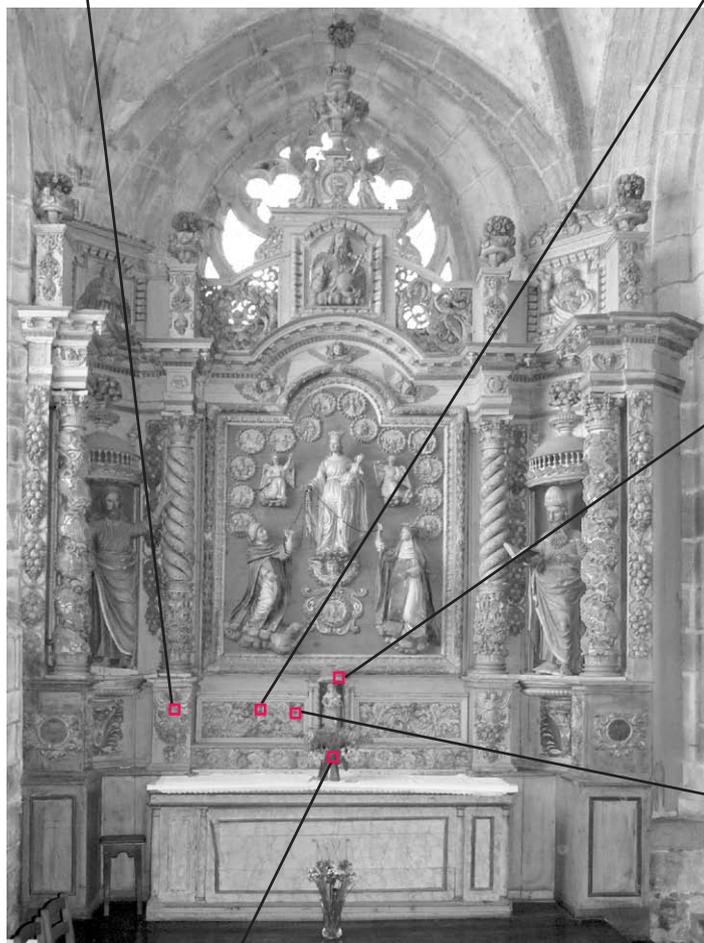
	Médailon
Niveau 3	Bleu
Niveau 2	Blanc
Niveau 1	Rosé
Niveau 0	Apprêt blanc



	Carnation ange
Niveau 4	Rose
Niveau 3	Rose ocre
Niveau 2	Beige
Niveau 1	Rose
Niveau 0	Apprêt blanc



	Rinceaux
Niveau 3	Or
Niveau 2	Gris clair
Niveau 1'	Or
Niveau 1	Assiette rouge
Niveau 0	Apprêt blanc



	Niche vierge
Niveau 3	Noir
Niveau 2	Rouge
Niveau 1	Blanc
Niveau 0	Apprêt blanc



	Rinceaux
Niveau 3	Vert
Niveau 2	Or
Niveau 1'	Or
Niveau 1	Assiette rouge
Niveau 0	Apprêt blanc



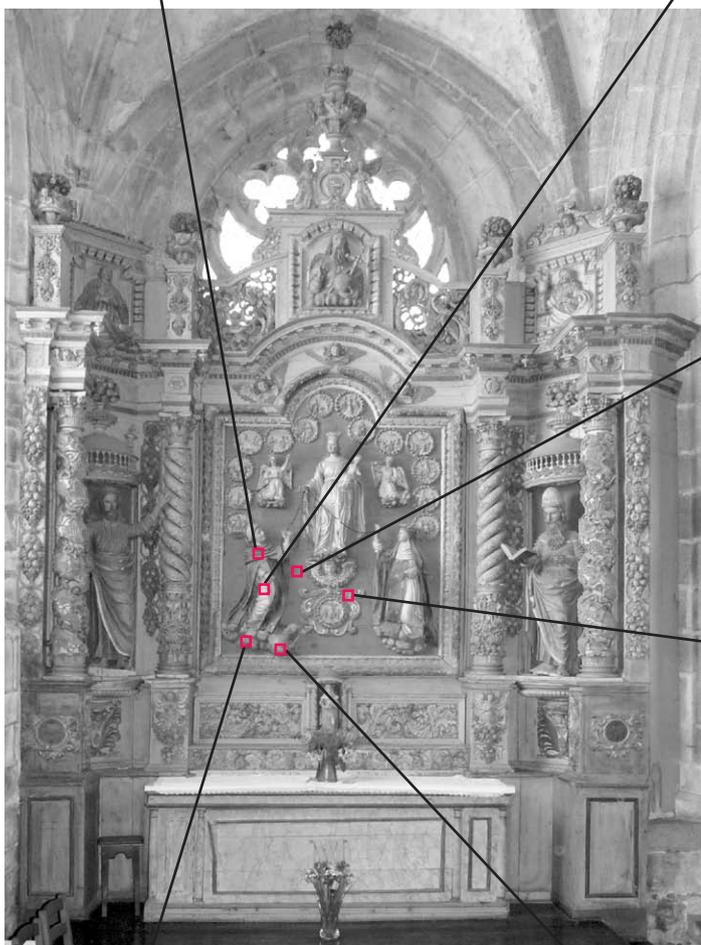
	Médailon
Niveau 4	Bleu
Niveau 3	Bleu clair
Niveau 2	Rose
Niveau 1	Blanc
Niveau 0	Apprêt blanc



	Vêtement
Niveau 2	Noir
Niveau 1	Noir
Niveau 0	Apprêt blanc



	Carnation
Niveau 4	Rose
Niveau 3	Rose gris
Niveau 2	Rose orangé
Niveau 1	Rosé
Niveau 0	Apprêt blanc



	Fond de niche
Niveau 3	Bleu
Niveau 2	Bleu foncé
Niveau 1	Cyan
Niveau 0	Apprêt blanc



	Cartouche
Niveau 3	Rouge
Niveau 2	Blanc
Niveau 1	Rouge foncé
Niveau 0	Apprêt blanc



	Nuée
Niveau 3	Bleu
Niveau 2	Blanc
Niveau 1	Marron
Niveau 0	Apprêt blanc



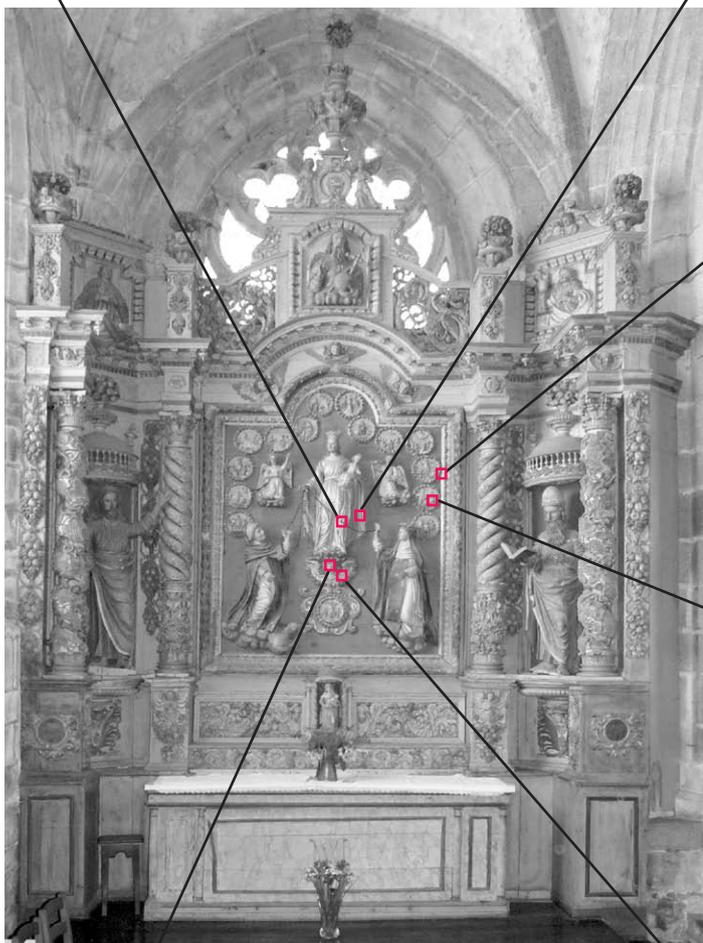
	Orbe
Niveau 3	Bleu
Niveau 2	Blanc
Niveau 1	Bleu clair
Niveau 0	Apprêt blanc



	Robe
Niveau 3	Or
Niveau 2	Or
Niveau 1	Ocre
Niveau 0	Apprêt blanc



	Cape
Niveau 4	Rose
Niveau 3	Rose clair
Niveau 2	Rose pâle
Niveau 1	Rouge
Niveau 0	Apprêt blanc



	Feuille
Niveau 1	Vert
Niveau 0	Apprêt blanc



	Fond
Niveau 3	Bleu clair
Niveau 2	Bleu foncé
Niveau 1	Gris foncé
Niveau 0	Apprêt blanc



	Carnation
Niveau 4	Rose
Niveau 3	Rose gris
Niveau 2	Rose orangé
Niveau 1	Rosé
Niveau 0	Apprêt blanc

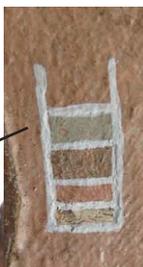


	Soubassement
Niveau 4	Argent oxydé
Niveau 3	Blanc
Niveau 2	Gris
Niveau 1'	Or
Niveau 1	Assiette rouge
Niveau 0	Apprêt blanc

Saint Joseph



	Carnation du visage
Niveau 4	Rose avec vernis oxydé
Niveau 3	Gris pâle vert
Niveau 2	Marron
Niveau 1	Rose
Niveau 0	Apprêt blanc



	Robe
Niveau 4	Marron avec vernis oxydé
Niveau 3	Gris vert
Niveau 2	Gris vert
Niveau 1	Marron foncé avec apprêt or
Niveau 0	Apprêt blanc



	Manteau rouge
Niveau 2	Rouge avec vernis oxydé
Niveau 1	Rouge vermillon
Niveau 0	Apprêt blanc



Saint Joachim



	Manteau rouge
Niveau 2	Rouge avec vernis oxydé
Niveau 1	Rouge foncé
Niveau 0	Apprêt blanc



	Robe
Niveau 3	Vert foncé avec vernis oxydé
Niveau 2	Blanc
Niveau 1	Or
Niveau 0	Apprêt blanc meudon



	Carnation
Niveau 3	Rose avec vernis oxydé pâle
Niveau 2	Rose foncé
Niveau 1	Rose jauni
Niveau 0	Apprêt blanc meudon



2 - 3 - Essais de nettoyage de la polychromie

Dans le cadre de l'étude et afin de valider les propositions de protocole de restauration, nous avons réalisé différents tests et essais de nettoyage.



Saint Joachim, nettoyage du dernier glacis au moyen de tampon imbibé de solvant



Saint Joseph, nettoyage du dernier glacis au moyen de tampon imbibé d'essence d'Aspic

Fenêtres témoins de nettoyage sur le dôme d'une niche latérale et sur le cadre du tableau central



A gauche, test de nettoyage et dégagement de bronzine oxydée.

A droite, nettoyage du glacis teinté ou oxydé.



2 - 4 - Conclusion :

L'ensemble est très poussiéreux et encrassé, des écaillages et soulèvements de la couche picturale résultent de l'humidité ambiante.

Les polychromies présentes sur le retable et les statues pâtissent des mêmes altérations. Elles sont encrassées et comportent une cire oxydée ou un glacis qui a blanchi suivant les zones. Les quelques lacunes présentes sont liées à l'usage (impacts, griffures) ou aux dégradations de la structure : disjonctions, zones vermoulues.

L'examen nous a permis de distinguer trois grandes campagnes de décoration même si ponctuellement en partie basse nous avons trouvé jusqu'à sept strates sur le panneau d'antependium. Cette différence peut s'expliquer par le fait que cette zone est plus facilement accessible donc plus rapidement abîmée et par conséquent plus souvent sujette aux repeints de convenance. Concernant l'entablement et les lames de fond du panneau central ainsi que toutes les greffes et zones de mastic, il n'y a qu'un seul état polychrome : l'actuel.

Les trois niveaux repérés présentent un décor polychrome relativement proche avec des fonds gris-blancs et des rehauts mettant en valeur les éléments sculptés et les ornements par des couleurs vives (noir, vert, rouge, bleu). Sur le niveau supposé original on trouve un décor avec une présence plus grande de feuille d'or, comme sur les rinceaux et motifs végétaux par exemple.

Historiquement, la première campagne de décor correspond à l'installation du retable à la fin des années 1660. La dernière intervention conséquente semble dater de la fin du 19ème siècle et c'est pour l'essentiel l'aspect actuel (cf. cartes postales anciennes). Des petites modifications ponctuelles, surtout en partie basse (zone plus exposée à l'usage) et des glacis et rehauts de bronzine seraient intervenues au cours du 20ème siècle. Entre ces deux terminus, nous retrouvons une campagne de repeinture sans doute pour «rafraichir» le décor. Il est difficile, en l'absence de source écrite, de le dater précisément.

- PROPOSITION DE TRAVAUX ET ESTIMATION DES COÛTS :

Les travaux de conservation-restauration du retable et de la statuaire devront s'inscrire dans un projet global d'entretien et de restauration de leur environnement proche :

- étanchéité du bâtiment (infiltrations par le toit et le vitrail)
- Vérification des enduits et maçonneries

Il conviendra de traiter les attaques biologiques, de les prévenir par une isolation et une ventilation satisfaisante des bois. Les dégâts déjà constatés (affaissement, dislocations, oxydations des éléments métalliques) seront repris en utilisant des matériaux et des techniques qui assureront la bonne pérennité du mobilier.

Concernant les décors polychromes, nous préconisons des travaux de conservation-restauration du dernier état de décor peint. Ce choix est motivé par des raisons économiques : une mise au jour de décors antérieurs engageraient des coûts d'intervention très conséquents mais surtout, ils ne se justifient pas par des raisons esthétiques (empâtement, repeints discordants) ou de lisibilité du décor.

L'intervention consistera donc essentiellement à assurer les travaux de consolidation et de nettoyage de la couche picturale. Nous proposons également de dégager les bronzines oxydées et d'alléger les vernis ou glacis oxydés altérant ponctuellement les polychromies (vernis oxydé, glacis blanchâtres (cf. point 2 - 3 p. 36). Les réintégrations picturales des différentes réfections devront être réversibles et les reprises de dorure seront harmonisées avec les ors existants.

Pour soumissionner, les entreprises expérimentées en conservation-restauration de mobilier, devront établir leur offre après une visite sur place et faire part aux maître d'ouvrage et aux conservateurs de découvertes ou de nouvelles altérations non indiquées dans le présent rapport.

NOTA BENE :

Les bordereaux de prix détaillés dans les pages suivantes donnent une estimation du coût des travaux. Des variations de prix pourront apparaître selon les coûts horaires propres à chaque entreprise. De même, les frais de déplacement et d'hébergement dépendent de chaque entreprise.

D'autre part, la répartition des travaux en lots et/ou en tranches sur plusieurs années peuvent faire évoluer certains coûts comme ceux de plusieurs location d'échafaudages par exemple.

RESTAURATION DES MENUISERIES DES RETABLES

- Délimitation des zones de travail et cloison interdisant l'accès au public.
- Pose et dépose des échafaudages, (*après dépoussiérage et pose de facing de protection des polychromies*), démontage et calepinage du retable, conditionnement et transfert en atelier. ***Les statues et des éléments du retable sont déposés dans la scaristie.*** Nettoyage des emplacements,
- Démontage des éléments, extraction des pointes oxydées, élimination des restaurations d'appoint au mastic
- Traitement insecticide préventif et curatif du bois par imprégnation des bois nus à saturation en 2 passes,
- Consolidation des bois fragilisés par imprégnation de Paraloid B72,
- Vérification et renforcement du bâti et de la charpente arrière, reprise des assemblages, remplacement par greffe et sculpture à l'identique (modillons, bouquet du fronton sommital senestre),
- Révision et consolidation des différentes fixations (moulurations, ornements) par chevillage et collage, prévoir un doublage des éléments sommitaux (fronton, galerie ajourée....)
- Transfert retour des ensembles, repose de l'emmarchement sur isolant et percement de trous d'évent,
- Pose et dépose d'échafaudages,
- Repose de l'ensemble légèrement en avant du mur afin de favoriser l'aération (remplacement des fixations oxydées par des scellements inox) et isolation à la base (feuilles de plomb). Isolation entre la table en pierre et la nouvelle table d'autel par feutre bitumé ou feuille de liège,
- Rédaction d'un rapport technique et photographique.

OPTION :

- Copie en sculpture à l'identiques des 2 angelots de la galerie
- Mise en polychromie et dorure.

RESTAURATION DES POLYCHROMIES DES RETABLES ET STATUES :

- Pose de facing sur les polychromies écaillantes avant dépose du retable (après montage d'échafaudage par le restaurateur des menuiseries),
- Fixage et nettoyage de la couche picturale,
- Dégagement des bronzines oxydées et allègement du vernis oxydé sur les faux-marbres, nettoyage de la couche cireuse et du glacis blanchâtre en partie basse,
- Apprêtage des bois neufs,
- Remise à niveau des zones lacunaires,*
- Retouches d'intégration en polychromie des différentes réfections,*
- Reprise de la dorure à la feuille d'or sur mixtion avec matage en fonction de l'ancien,
- Passage d'un fixateur final (type cire microcristalline ou vernis mat),
- Rédaction d'un rapport technique et photographique.

** Seuil à définir en concertation avec les conservateurs chargés du suivi des travaux*

3-1 Prescriptions sur l'organisation et la sécurité :

Etant donné la grande fréquentation touristique de l'édifice, la zone de travail sera délimitée par une cloison (type panneaux de triply avec porte fermant à clef) afin d'interdire l'accès au public. Pour l'approvisionnement et la livraison l'accès peut se faire depuis les portes latérales et en limitant la circulation du public par du rubalise le temps des manutentions.

Après la dépose des retables, la municipalité vérifiera l'état des maçonneries et des enduits muraux. Si des travaux de maçonnerie sont réalisés, il conviendra de ne pas modifier les niveaux de sol sous peine de gêner la bonne repose du retable. Il conviendra également d'attendre le bon séchage des enduits avant de reposer les boiseries.

Il conviendra de respecter les règles et normes de sécurité en vigueur pour pallier les risques liés aux travaux en hauteur, à la manutention des charges lourdes.

L'utilisation de solvants pour le nettoyage et le dévernissage nécessiteront le port de gants et masques et combinaisons adaptés. Les déchets issus de leur emploi seront conditionnés à part pour évacuation en déchetterie.